

*Rends-les tous, l'un après l'autre muets!
Change en déserts tous les pays qui te ser-
vent de ceinture!*

O toi, Allemagne, maintenant hais!

Quand on a lu ce chant horrible, chant que tout allemand était fier de chanter avec exaltation, on peut bien se dire qu'on a le droit, nous aussi de haïr les allemands, car quelque forte soit notre haine, elle ne nous servira qu'à nous inciter au courage indispensable au soldat qui combat pour la liberté.

Depuis longtemps les allemands haïssent les français, car cette haine leur est enseignée à l'école sur un mot d'ordre supérieur. Nous en trouvons une preuve dans cette strophe magnifique que le grand poète français Lamartine, a écrite, dans son temps, sur eux et sur leur langue :

*Leur langue a les grands plis du man-
teau d'une reine,
La pensée y descend dans un vague pro-
fond,
Et leur coeur est semblable au puits de la
Sirène,
Où tout ce qu'on y jette, amour, bienfait
ou haine
Ne remonte jamais du fond.*

Et c'est bien vrai! L'amour, les bienfaits, la haine restent au fond de leur coeur, mais cette dernière, la haine, accumule, grossit et remplit toute la place; on n'en peut douter quand on a lu leur hymne abominable.

C. G.

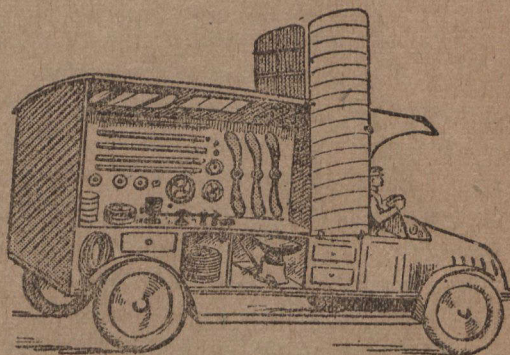
— o —

C'est aux Etats-Unis qu'il y a le moins d'aveugles. On en compte à peu près 57,000. Si on calcule ceux du monde entier, on compte environ 2,390,000 aveugles.

ATELIERS ROULANTS

ON a constaté maintes fois avec satisfaction qu'en ce qui concerne l'aviation, les alliés n'ont pas été pris au dépourvu.

Or, ce ne sont pas seulement les machines volantes qui peuvent témoigner de l'ingéniosité française: tous les journalistes "neutres" qui ont été admis à visiter les armées de France, ont été particulièrement impressionnés par les "ateliers roulants" qui permettent d'exécuter, en n'importe quel endroit du front, les répa-



rations les plus délicates nécessitées par les aéroplanés.

Inutile de le dire, ces ateliers roulants sont tous des automobiles, de vastes et rapides fourgons qui contiennent, avec une équipe d'adroits mécaniciens, une forge, des tours et tous les outils désirables.

Toujours prêts à s'élancer sur les lieux où s'est produit un accident, ces ateliers sont pourvus de toutes les pièces de rechange nécessaires; ils transportent même des ailes et des hélices et les parties essentielles d'un moteur.

Au milieu du toit de ces camions se trouve une fenêtre par laquelle un observateur suit continuellement le vol des avions.

Enfin, certains de ces ateliers sont munis de la télégraphie sans fil.